



ABONNEMENT SOCIÉTÉ

Par PC | le 13/10/2020 | 20:54 |

LES URGENTISTES DE VOIRON DISENT NE PLUS POUVOIR ASSURER LA PRISE EN CHARGE DES PATIENTS À PARTIR DU 2 NOVEMBRE

EN BREF – À compter du 2 novembre 2020, les médecins exerçant aux urgences de l'hôpital de Voiron se disent dans l'incapacité de prendre en charge les patients. Au bout du rouleau, ils n'en finissent pas d'alerter depuis des mois la direction, les élus, le public... Sur dix-huit, ils ne sont plus que neuf à faire tourner le service. Et bientôt, ils seront sept.

Le 2 novembre, le service des urgences de l'hôpital de Voiron sera face à une feuille blanche. « *On ne sait pas comment on va faire pour faire un planning* », résume le chef de service, le docteur François Pinchart.

Dur les dix-huit médecins que devrait compter le service, il n'en restait plus que onze au printemps dernier. Ils ne sont aujourd'hui plus que neuf. Et à compter de janvier 2021, ils ne seront plus que sept.

Chaque année et chaque mois un peu plus, les urgences de Voiron peinent à joindre les deux bouts. Ce n'est pas faute de

tirer la sonnette d'alarme. De le placarder à l'entrée du service de l'hôpital. De demander audience à la direction – désormais celle du CHU de Grenoble avec laquelle l'hôpital de Voiron a fusionné. D'aller frapper à la porte des élus et de le faire savoir dans les rues comme en juillet dernier. Sans finalement trouver plus d'écho.

Avec cinq médecins en burn-out, le malaise grandit

Résultat ? Le malaise grandit. Et les arrêts de travail s'enchaînent. Cinq médecins se sont retrouvés en burn-out, épuisés de multiplier les gardes sans renfort, sur fond de Covid. Avec la crise sanitaire, le manque de personnel, chronique, est devenu aigu au sein d'un service qui se retrouve à la fois en début et en bout de chaîne.

Chargé de prendre en charge les patients lors de leur admission en urgence, le service doit aussi pallier le manque de lits, en neurologie et en cardiologie. « *Du coup, les patients stagnent aux urgences. On a embourbé le service* », constate le Dr Pinchart.

Le répit aura été de courte durée. Cet été, les plannings ont été adaptés, les soins intensifs sont venus prêter main forte. Mais depuis la rentrée, entre le retard médical, la Covid et encore moins de personnel, le système est au bord de l'implosion.

« *Le service des urgences du centre hospitalier de Voiron ne pourra plus assurer la prise en charge médicale des patients à partir de cette date [le 2 novembre, ndlr]* », alertent ainsi les médecins urgentistes dans un communiqué. Jeudi 15 octobre, une rencontre est prévue avec la direction du CHU. Les urgences de l'hôpital Michallon vont-elles, temporairement, voler au secours de Voiron ? Pas sûr... « *On a rencontré le responsable, mais le CHU n'a pas plus les moyens de venir nous aider* », relate le Dr Pinchart.

« On tire sur l'élastique depuis des années »

Faire appel aux intérimaires ? De moins en moins postulent aux offres d'emploi du CHU. Et encore moins depuis que le gouvernement a, en 2017, plafonné les tarifs journaliers. Sans autre solution pour pallier le manque de personnel.

« *Pour que cela soit plus attractif, on pourrait instaurer des primes à l'installation. Ou, comme à Romans, instaurer un contrat de praticien clinicien payé à l'échelon 12 [plus de quatre ans d'ancienneté, ndlr] dès le démarrage* », suggère le Dr Pinchart. « *On tire sur l'élastique depuis des années. Cela a toujours été le même discours : il n'y aura pas plus ! Faites avec ! Au bout d'un moment, on ne peut plus...* »

Patricia Cerinsek